

11 FÉVRIER

Mémoire du saint hiéromartyr Blaise.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Ayant poussé au milieu des labeurs ascétiques, / par ta justice, saint
Blaise, / comme un palmier tu as fleuri dans la gloire du sacerdoce, / et
comme fruits de ton martyre, tu as offert à Dieu l'abandon de l'idolâtrie //
// et la réconciliation des hommes avec lui. (2 fois)

Ayant brillé comme pasteur, Évêque du Christ et son témoin, / tu
menas vaillamment ton combat de martyr / et en récompense tu reçus
doublement la couronne / orné à la fois du sacerdoce et des exploits
athlétiques ; // veuille donc intercéder pour notre salut.

Fortifiées par le zèle de la foi, / sept femmes s'illustrèrent par leur
beau témoignage et leurs exploits, / aussi elles furent couronnées, / et
avec elles deux enfants. / Ô merveille : par amour pour le Christ, leur
époux et leur chef, // elles ont accepté de se laisser décapiter.

En toi, saint Blaise, nous chantons la providence de tous, / celle des
brebis mystiques et des animaux que fait souffrir la maladie ; / car, en
serviteur du Christ, / tu es capable de prodiguer à tous bienfaits et
guérisons // et abondance des miracles, dont tu as reçu le pouvoir de
l'Esprit saint.

Ta vie, Bienheureux Blaise, c'était le Christ, / et, selon l'enseignement
de l'apôtre saint Paul, / la mort te sembla un avantage dans la foi ; / tu
mourus donc pour lui de grand cœur // et avec lui tu règnes pour
toujours en cette vie qui jamais n'aura de fin.

En Carême :

Gloire... Et maintenant... Théotokion

En tout temps, j'ai recours à ta compassion, sainte Épouse de Dieu, / et je me réfugie en ta miséricorde chaque jour, / te bénissant et te chantant, // frappé d'admiration devant la patience de ton Fils à l'égard de toutes mes fautes.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit l'Agneau suspendu à la croix, / la Vierge pure s'écria en pleurant : / Mon doux Fils, quel est ce spectacle étrange et nouveau, // et comment celui qui tient l'univers en sa main se laisse-t-il clouer corporellement sur le bois ?

En dehors du Carême :

Gloire, t. 6

Ayant poussé dans la pratique des vertus divines, ô saint Blaise, / selon l'expression de David, tu fleuris, comme un palmier dans les parvis du Seigneur / et, par tes justes actions, tu as grandi comme un cèdre ; / tel une vigne florissante dans la maison de Dieu, taillé dans les tourments au moment du martyre, / du fruit de tes combats tu fis couler pour nous ce vin mystique / dont nous souhaitons boire pour combler nos cœurs d'allégresse divine ; / et tous ensemble d'une même voix nous t'acclamons, / te disant bienheureux en l'auguste mémoire de ta fin / et demandant, par ton intermédiaire, // de recevoir la paix et la grande miséricorde.

Et maintenant... Théotokion

Le Dieu dont nous savons qu'il a pris chair de ton sein, / Vierge Mère de Dieu, // prie-le d'accorder le salut à nos âmes.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, / te cria dans ses larmes : / Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, // comment peux-tu souffrir cette injuste Passion ?

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 4

En excellent éducateur, en maître de piété, / saint évêque Blaise, / par
la force et la puissance de tes saintes paroles / tu entraînas aux
combats du témoignage sacré les femmes qui aimaient Dieu, /
fortifiant dans le Christ la faiblesse de leur nature ; / ayant mené avec
elles à bonne fin votre course d'athlètes, / au banquet céleste, tu
partages leur radieuse jubilation, / doublement couronné de gloire
divine // et priant avec elles notre Dieu de nous accorder la paix et la
grande miséricorde.

Et maintenant... Théotokion

Couvre mon âme de rosée / grâce aux pluies de l'Esprit saint, / ô
Vierge toute-pure qui as porté cette eau jaillissante qu'est le Christ /
pour nettoyer, dans son amour, / l'immense iniquité des hommes ; /
fais donc tarir la source de mes passions / et, par tes prières, ô Vierge
immaculée, // rends-moi digne de savourer le flot des délices
éternelles.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut
saisie de stupeur et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en
retour ceux qui jouissent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au
monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos
premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire, t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et
hiérarque Blaise, / tu es devenu leur successeur sur leur trône /
et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la
voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas
fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la
défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour
qu'il sauve nos âmes.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes, on dit ce canon, qui porte en acrostiche :
Par des hymnes, Martyr, je t'acclame avec foi. Joseph.*

Ode 1, t. 8

« Peuples, chantons pour notre Dieu / qui fit merveille en tirant de
l'esclavage Israël, / chantons une hymne de victoire en disant : // Nous
chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Sur mon esprit qui va chanter avec foi par des hymnes ta lumineuse et vénérable lutte sacrée, fais descendre les brillantes lumières, Hiéromartyr, grâce au crédit que tu possèdes auprès du Dieu créateur.

Confessant l'unique divinité en trois personnes, tu chassas le brouillard des multiples faux dieux, et pour ceux que retenaient les ténèbres de l'erreur tu parus comme une aurore étincelante de piété.

Ayant fait disparaître la nuit des sans-Dieu sous les éclairs de ta sainte prédication, tu as illuminé toute la création par l'éclat de tes miracles et ton rayonnement de martyr.

T'ayant trouvée toute pure, Celui qui est le seul Pur fit sa demeure en ton sein, chaste Vierge Mère, et, pour nous détourner de l'erreur, se fit chair, à l'exclusion du péché.

Ode 3

« Mon cœur s'est affermi dans le Seigneur, / en mon Dieu ma
force s'est exaltée, / ma bouche s'est ouverte pour confondre
mes ennemis // et je me suis réjoui en ton salut. »

Ceux qui étouffent sous les épines des fautes incessantes en cette vie s'en trouvent purifiés par la faux de tes prières, saint Blaise, en invoquant ta protection.

Grâce à la totale inclination de ton être vers Dieu, tu supportas la houle des tourments et les déchirures de ton corps comme si un autre souffrait dans ta chair.

Comme évêque et comme invincible martyr paré de gloire divine, désormais tu contemples l'objet de ton désir suprême, auprès duquel tu intercèdes pour ton troupeau.

Toi qui, par ta sainteté, surpasses l'ensemble des créatures, tous les hommes, te louant d'âge en âge, te disent bienheureuse, comme Dieu lui-même l'a fait.

Cathisme, t. 8

Ayant poussé comme un arbre florissant dans la maison du Seigneur, tu en as planté beaucoup d'autres sur la terre du salut ; / et toi, saint évêque, comme un bélier qui menais le troupeau sur le bon chemin, / enchaîné, tu fus immolé comme victime pour celui qui, par miséricorde s'immola comme un agneau, / et tu montas vers lui en courant joyeusement. / C'est pourquoi, saint Père Blaise, nous te prions d'intercéder auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Théotokion

Pour restaurer l'harmonie du monde et lui rendre la splendeur angélique, tu as mis au monde celui qui en fut l'ordonnateur ; / car jusque là, ô Vierge, manquait l'harmonie puisque les mortels ne pouvaient pas voir le Seigneur ; / c'est pourquoi, Mère de Dieu, tu as assemblé chastement l'une et l'autre des natures, / en la pureté de ton enfantement grâce auquel tu as orné le monde de son harmonie originelle ; // et en toi, Libératrice du monde, tu reflètes à la perfection l'entière beauté des Anges.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, toi le seul Bon et Seigneur sans péché ! » / C'est pourquoi, dans notre foi, nous lui crions : Use de miséricorde, ô Vierge, envers nous // et procure la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4

« Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Toi dont l'âme resplendissait de la lumière immatérielle, Pasteur et Martyr, tu comparus courageusement devant les juges au tribunal pour confesser la divine incarnation.

Saint Blaise, toi l'initié, l'évêque, le martyr portant couronne, dorénavant l'Eglise te reconnaît comme colonne inébranlable, comme soutien de la vérité et support de la foi.

Saintement tu as fait paître les brebis mystiques, vénérable Évêque, et tu t'es offert en victime agréable au Seigneur, en holocauste sur les braises du martyre.

Admirable Prédicateur, par les paroles de tes lèvres sages les lèvres des méchants qui proféraient des blasphèmes furent closes contre le Maître et le Roi de l'univers.

En toi, ô Vierge, le Prophète a vu d'avance le livre nouveau où fut inscrit le Verbe de Dieu qui a déchiré la dette du péché de nos premiers parents.

Ode 5

« Source de lumière, ô Christ notre Dieu, / dissipe les ténèbres de mon
 âme, / toi qui séparas les ténèbres de la lumière, / fais que je marche à
 la lumière de tes commandements, // afin que je te glorifie en veillant
 devant toi. »

Tu supportas vaillamment les supplices de la chair, illustre Père, blessant l'erreur par
 tes cruelles blessures, admirable Pasteur, et renversant les ennemis par ta montée
 auprès de Dieu.

Etant l'image du Crucifié par ta passion, Bienheureux, tu supportas noblement les
 souffrances de la chair et, devenu vainqueur, tu méritas d'être compté dans le nombre
 des Martyrs.

Avec confiance en Dieu, par la force de tes prières tu contraignis la bête sauvage à
 lâcher la proie qu'elle détenait injustement, exauçant ainsi la requête d'une femme
 croyante, saint Blaise, dans la compassion de ton cœur.

Nous te chantons, car tu as divinisé le genre humain par ton ineffable enfantement et
 renouvelé notre nature corrompue, brisée par la ruse du serpent, ô Marie, Vierge tout-
 immaculée.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Le chœur des saintes femmes mena avec toi le combat des martyrs, illustre Blaise :
 fortifiées par la puissance de la Croix, elles ont broyé la tête de l'ennemi industriel et
 se sont tressé la couronne des vainqueurs.

Par la puissance et la grâce de Dieu, ce qui était faible a trouvé la vigueur : voici que
 des femmes ont excellé dans les combats virils, foulant aux pieds celui qui jadis avait
 fait exiler la première femme du Paradis.

Ayant fait sombrer les idoles sans vie, les statues des démons funestes, vous vous êtes
 vous-mêmes offertes et consacrées comme trésors vivants dans le temple des cieux
 pour faire briller de joie l'Assemblée des premiers-nés.

Trône de Dieu qui surpasses les Chérubins, Nuée de la lumière sans déclin, Toute-
 sainte, illumine les yeux de mon âme, je t'en prie, et purifie mon pauvre cœur de la
 brume des passions.

Kondakion, t. 2

Toi la fleur immarcescible, le divin rejeton, le sarment fertile de cette vigne qu'est le Christ, / saint Blaise, Porteur-de-Dieu, / veuille combler de ta joie les fidèles qui célèbrent ta mémoire, // et intercède sans cesse pour nous tous auprès de lui.

Ikos

L'illustre Évêque consacré par la myrrhe de Dieu s'est montré son serviteur par ses divines actions : le voici dans le chœur des Martyrs, en athlète victorieux et couronné ; il surpasse le sacrifice d'Aaron, puisqu'il imite celui du Christ ; comme jadis le sang d'Abel, à grands cris son sang dénonce à Dieu sa propre immolation ; avec les Anges devant le trône du Créateur // il intercède sans cesse pour nous tous auprès de lui.

Synaxaire

Le 11 Février, mémoire du saint hiéromartyr Blaise, archevêque de Sébaste.

Le martyr égorgé par le glaive, saint Blaise, / visitant les malades, guérit ceux que lèse, / en leur dolente gorge, le mal des humeurs. / Le fer tranchant ton col, Blaise, l'onze tu meurs.

Ce même jour, deux saints enfants et sept femmes, compagnons de martyre de saint Blaise, périssent par le glaive.

Quel courage au combat montrent ces deux enfants ; / ils se hâtent, pour voir qui le premier arrive ! / Sept femmes croient en Christ : glaive, tu les pourfends, / mais de virilité leur sexe ne les prive.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« La fournaise ardente des Chaldéens était couverte de la rosée de l'Esprit par la présence de Dieu, // et les adolescents chantaient : Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Le cœur empli de lumière divine, tu as surmonté sans faux pas les obstacles de l'erreur et tu fis trébucher les ennemis par ta présence, Père saint.

Saint Blaise, sous l'aspersion de ton sang fut éteinte la flamme de l'erreur, et par la lumière de tes paroles fut illuminée la création, qui se mit à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ce n'est plus par des ombres ou des énigmes que tu vois l'objet de ton désir, mais face à face, puisque les miroirs ont disparu, et tu chantes en jubilant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge pure, je suis en proie au sommeil de l'insouciance, la mortelle somnolence du péché m'a saisi ; éveille-moi donc, je t'en prie, à la lumière vivifiante du repentir.

Ode 8

« Sur les eaux Tu as bâti tes chambres hautes ; / Tu fixes la grève comme limite à la mer et Tu tiens tout dans tes mains. / Le soleil Te chante, la lune Te glorifie, Toi le Créateur de l'univers, // toute la création T'offre un chant de louange dans tous les siècles. »

Comme bélier s'immolant de plein gré, comme victime agréable, comme agneau sans défaut, Bienheureux, tu t'es offert avec joie à l'Agneau qui s'immola pour notre rédemption, et tu as rejoint l'assemblée des Martyrs pour chanter avec les Anges un cantique sacré.

Sous les flots de ton sang, saint Martyr, tu asséchas l'océan des sans-Dieu, et pour le monde tu fis jaillir des fleuves de guérisons apaisant les douleurs brûlantes des fidèles qui se réfugient vers toi et qui exaltent le Christ dans les siècles.

Nous ne renions pas le Seigneur, le Dieu qui domine l'univers, s'écrièrent les saintes femmes en chœur bienheureux ; c'est pourquoi, bien que déchirées et brûlées, décapitées par le fer, elles chantaient joyeusement le Christ dans les siècles.

Les oracles ont annoncé d'avance que tu serais Vierge Mère en dépassant la nature, la sainte nourricière de ton Créateur, après l'avoir conçu d'étonnante façon et mis au monde ineffablement ; c'est pourquoi nous te chantons et te glorifions dans tous les siècles.

Ode 9

« Sur la montagne, dans le feu du buisson ardent, / l'enfant de la Toujours-Vierge fut révélé à Moïse, le législateur, pour le salut des fidèles, // aussi Le magnifions-nous sans cesse dans nos chants. »

Ayant gravi l'échelle mystique de ton sang, saint Martyr, tu as atteint les demeures d'en-haut, paré de la splendeur de tes combats devant celui qui t'a donné la couronne des vainqueurs.

Les femmes qui te chérissaient, ô Christ, toi le Soleil resplendissant, et qui exhalèrent ton doux parfum, ont figuré ta Passion par leurs souffrances et mérité la condition incorruptible.

Saint Blaise, toi qui prends part aux chœurs célestes comme un astre éblouissant, par tes prières, nous t'en prions, délivre des ténébreuses passions ceux qui glorifient ta mémoire porteuse de lumière.

Vierge Mère immaculée, tu portes dans tes bras le Christ qui tient la terre entière dans sa main ; prie-le, comme ton Fils et Créateur, de sauver les âmes de ceux qui chantent pour toi.

Exapostilaire (t. 3)

Tu es la gloire du sacerdoce et le joyau des martyrs, saint Blaise, évêque bienheureux ; en effet, tu t'es offert toi-même comme victime, immolé pour celui qui est allé librement jusqu'au sacrifice pour toi, selon le dessein de sa bonté que nulle langue ne saurait exprimer.

t. 2

Venez, glorifions tous ensemble le Christ en ce jour, car notre Dieu a lui-même glorifié par des signes prodigieux et des miracles variés saint Blaise, l'évêque martyr ; vénérant sa mémoire et célébrant sa sainte fête, par ses prières, nous sommes rachetés de nos péchés.

Me cherchant, moi sa brebis égarée par l'antique transgression, le Dieu qui jadis m'a façonné pénétra dans tes chastes entrailles, ô Vierge immaculée ; me prenant sur ses épaules, il m'éleva jusqu'aux cieux pour me faire siéger avec le Père à jamais ; je me prosterne devant son unique miséricorde et je te glorifie comme la Mère de Dieu.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode).

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.